

Focale sur l'approche didactique des méthodes de lecture

Généralement, on oppose deux types de méthodes d'apprentissage de la lecture :

- les méthodes synthétiques (dites aussi syllabiques ou alphabétiques) : on part de la lettre pour aller au texte.
- les méthodes analytiques (globales ou semi globales) : on part du texte pour aller vers la lettre.

Il existe d'autres méthodes (à l'efficacité non prouvée) non détaillées ici : la méthode naturelle (Freinet), la méthode Borel-Miasonny, etc.

DEFINITIONS

1/ Le **phonème** est la plus petite unité distinctive de la chaîne parlée, c'est-à-dire la plus petite unité de son capable de produire un changement de sens par commutation (ex : ver/mer). Le français compte 37 phonèmes.

⇒ Pour en savoir plus sur le système phonologique en français, comprendre les phonèmes consonantiques, vocaliques, voir le document :

https://www.ac-caen.fr/dsden50/circo/mortain/IMG/pdf/2._systeme_francais.pdf

2/ Le **graphème** est la plus petite unité du système graphique destiné à transcrire les phonèmes. Il est constitué par une ou plusieurs lettres : /o/ =o, au, eau (3 graphèmes distincts pour le même phonème). Il est distinct de la lettre comme le phonème l'est du son. Il y a plus de 130 graphèmes.

⇒ Tableau de fréquence des graphèmes :

<https://sophiebriquetduhaze.files.wordpress.com/2019/11/tableau-de-frc3a9quence-de-tous-les-graphc3a8mes.pdf>

LES METHODES ANALYTIQUES (GLOBALES / SEMI-GLOBALES)

La **méthode globale** a plus fait parler d'elle qu'elle n'a été réellement utilisée en classe. Elle avait été développée dans les années 80 par Evelyne Charmeux et Jean Foucambert (manuel « objectif lire »).

Les **méthodes semi-globales**, dites aussi « **méthodes mixtes** » essaient de combiner les avantages de la méthode globale et des méthodes syllabiques. C'est de l'analytique : on part du texte vers la lettre. On apprend à lire par l'étude des phonèmes auxquels on fait correspondre les différents graphèmes (travail avec les fiches de sons). Les mots qui sont appris dans ces méthodes par l'entre analytique sont utilisés pour découvrir les syllabes et sonorités, afin de déchiffrer de nouveaux mots. Ce type de méthode nécessite d'apprendre par cœur un certain nombre de mots.

Les méthodes mixtes les plus célèbres sont : *Gafi le fantôme*, *abradalire*, *Ribambelle*, *Grindelire*, etc. Elles ont été majoritairement utilisées dans les écoles.

Les méthodes analytiques ne sont pas recommandées aujourd'hui.

LES METHODES SYNTHETIQUES (SYLLABIQUES OU ALPHABETIQUE)

On va distinguer deux cas :

1/ La **méthode syllabique à entrée graphémique** part de la reconnaissance des lettres. C'est le fameux B-A, BA. On étudie la valeur sonore des lettres.

Exemples : *lire avec léo, les alphas.*

2/ La **méthode syllabique à entrée phonémique** part des sons de la langue que l'on met en relation avec les graphèmes. On étudie la transcription des sons. C'est ce qu'on retrouvait dans les méthodes mixtes.

Comment choisir ?

Les recommandations ministérielles vont dans le sens d'un travail à partir du graphème. La question se pose sur la continuité avec le choix fait en CP pour les enseignants de CE1, afin de ne pas créer de confusions.

Pourquoi une entrée graphémique ?

Un certain nombre de phonèmes, /a/, /u/, /d/... s'écrivent toujours de la même façon, mais c'est plus compliqué pour beaucoup d'autres : /ss/ admet 7 écritures possibles !

Partir des phonèmes devient vite compliqué. Cela se retrouve dans les fiches de sons : la fiche du son /o/ propose généralement au moins trois exemples : rose, bateau, tuyau... La fiche du son /in/ devient vite ingérable et crée des confusions pour les élèves : lapin, pain, plein, un, ... sans parler des cas particuliers : timbre, parfum...

Dans une entrée graphémique, l'enseignant ne propose au début que des associations graphèmes-phonèmes simples : à un graphème ne correspond qu'un seul phonème et réciproquement. Par exemple, on étudiera le 'c' qui fait le son /k/. On fera plus tard le 'c' qui fait d'autres sons, mais aussi les autres graphèmes qui font le son /k/. Cela demande de présenter des mots 100% déchiffrables.

Par la suite, l'enseignant proposera des associations multiples, sur la base d'une progression qui va du simple au complexe et du courant au plus rare.

L'entrée graphémique est souvent associée à un travail liant strictement lecture et écriture, avec une importance donnée aux dictées quotidiennes par exemple.

Vigilance

- Il faut veiller à une bonne connaissance des lettres de l'alphabet.
- Il faut limiter les mots outils, qui ne sont « outils » que le temps qu'ils sont indéchiffrables...
- Le travail donné aux élèves dans les méthodes syllabiques semble rébarbatif et peu intéressant. Le travail de compréhension n'y est pas présent. Il s'agit d'apprendre à lire sur l'axe « déchiffrage », activité qui demande beaucoup d'attention à l'élève. Le travail sur la compréhension, indispensable, est à mener sur d'autres textes dédiés et à d'autres moments. Des outils efficaces existent pour mener ce travail (comme Narramus par exemple...).